

Commission : Conseil Economique et Social

Question : Les terres agricoles dans le monde : quelles propriétés, pour quelles utilisations ?

Auteur : Ethiopie

Notre pays a un grand potentiel avec l'étendue des terres fertiles et la large réserve de main d'œuvre. Cependant il n'est pas concevable d'obtenir un rendement digne pour remplir les besoins de la 2ème puissance démographique de l'Afrique, avec des terres fragmentées, une production non mécanisée et à petite échelle. Notre production et agriculture sont soumises aux aléas du climat, aux maladies comme le paludisme ou la malaria et doivent faire face à des problèmes, comme la fragmentation des terres.

Pour obtenir cette mécanisation et haut rendement, on doit avoir recours à des acteurs externes. C'est pour ceci que le gouvernement éthiopien opte pour une stratégie de développement basée sur les investissements étrangers et la location de grandes parcelles à des compagnies extérieures. Comme l'accord récemment conclu par notre premier ministre avec deux géants du textile américain et un indien pour la production de coton. Cette modernisation foment : la création de travail pour la population, l'utilisation des techniques de pointe et les connaissances agronomiques avancées et permet une stabilité économique tant désirée par le pays qui a connu des périodes instables

L'Ethiopie a déjà auparavant laissée l'agriculture de côté, ce qui ne provoqua qu'un arrêt total du développement et de la croissance économique du pays. Durant la dictature du Derg (1974-1987) ou l'agriculture fut abandonnée, l'économie fut bouleversée avec une baisse de la production agricole par an de 2,1 % . Dû à l'augmentation de la population et le climat politique instable, mais surtout au manque de ressources pour les équipements et le faible niveau technologique. Après cette époque de misère, le gouvernement éthiopien essaya de regrouper en coopératives les petites terres d'agriculteurs en fournissant les aides nécessaires (crédits pour des engrais, semences améliorées, matériel de construction, etc). Il prétendait réduire les problèmes comme, le manque de matériel adéquat, que posent la dispersion des terres. L'économie du pays continua aussi pauvre et immobile.

La petite production est seulement possible dans des pays fortement développés, qui sont capables de produire avec une forte valeur ajoutée à leurs produits. Le développement de ce genre d'agriculture sera seulement possible au cours d'une future deuxième phase, dans laquelle nous serons capables d'accéder aux marchés potentiels de ce type de produits à forte valeur ajoutée. L'Ethiopie prévoit un doublement de la production, grâce aux méthodes modernes, qui alimenterait la croissance économique de 14,9 % en 5 ans. Permettant ainsi son entrée dans le cercle de pays à revenus intermédiaire et dans la catégorie des pays émergents.

L'Ethiopie est très partisane du développement de son riche continent, l'Afrique. Comme le montre sa participation très active dans le NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique) et la COMESA (Marché commun de l'Afrique Orientale et Australe) ou dans de la commission économique pour l'Afrique (CEA), dont Addis-Abeba est le siège principal. L'Ethiopie prétend aussi ainsi servir d'exemple et modèle aux pays voisins. En promouvant la location de grands terrains aux acteurs étrangers, on obtient un plus grand profit et une stabilité économique de l'Afrique.

Cette industrialisation et modernisation se fait toujours dans le respect de l'environnement et la biodiversité du pays. Notre pays mise sur les énergies renouvelables pour assurer une production constante et efficace qui garanti la croissance économique. On compte avec des barrages dans nos sources d'eau qui fournissent de l'énergie hydroélectrique, comme le barrage la Renaissance qui suscite des désaccords avec l'Egypte et le Soudan. En signe de bonne volonté, l'Ethiopie attendra l'étude du projet qui durera un an, avant de continuer avec la construction du barrage. On compte aussi avec des énormes camps d'éoliennes et des panneaux solaires qui prémunissent l'Ethiopie d'énergie en période de sécheresse, comme celle qu'elle connaît actuellement. On impose aussi des mesures pour éradiquer la déforestation qui frappe le pays.

Avec 9 autres pays, l'Ethiopie s'engage dans le projet AFR100 de reforestation qui remettra en état près de 100 millions d'hectares.

Nous avons alors réorienté notre développement, en passant d'une croissance économique faible et d'une agriculture de subsistance à être la 4ème puissance économique de l'Afrique, le 5ème plus grand producteur mondial de café. D'ailleurs sa capitale, Addis-Abeba, sera la première zone économique spéciale du territoire en 2020, grâce à l'étroite relation commerciale entre la Chine et l'Ethiopie. Nous optons donc, pour la civilisation des méthodes délaissées et arriérées en modernisant l'agriculture grâce aux investissements étrangers.